



## Lou Reed au Bordeaux Musical Festival

Confirmé. Lou Reed, l'un des monstres sacrés du rock américain, ouvrira le Bordeaux Musical Festival le 26 juin et du même coup lancera Bordeaux fête le vin (28 juin-30 juin). Le concert aura lieu place des Quinconces. Réservations: [www.bordeauxfetelevin.com](http://www.bordeauxfetelevin.com) et [www.francebillet.com](http://www.francebillet.com). ARCHIVES AFP



SUDOUEST.FR

Retrouvez-nous sur Twitter :  
@journalsudouest  
et [www.facebook.com/sudouestjournal](http://www.facebook.com/sudouestjournal).



Juste avant sa fermeture, la semaine dernière, Gourette attirait encore des passionnés. Piau et Cauterets baissent le rideau ce week-end. PH. D. LE DÉODIC

pistes de Saint-Lary 1700, la dynamique station de la vallée d'Aure trouve là les retombées de ses 3 millions d'investissement réalisés cet été sur son secteur enfants et débutants.

## Gourette et la Pierre en hausse

Les trois stations du haut Béarn ont connu une augmentation de leur fréquentation. Outre Artouste (environ 37 000 skieurs), la Pierre-Saint-Martin (151 000) et Gourette (319 000) ont vu une forte hausse de leur chiffre d'affaires (respectivement + 17% et + 6,5%). Elles se rapprochent sans l'atteindre de l'équilibre financier. « On

sort d'une période de quatre ans difficile », observe Laurent Dourrieu, directeur de l'Établissement public des stations d'altitude (Epsa). La Pierre a bénéficié du manque d'enneigement sur le versant espagnol, ainsi que de sa réelle appropriation par les skieurs navarrais (Pampelune). Les Espagnols ont représenté 18% de sa clientèle.

## 24 HEURES EN RÉGION

URRUGNE (64)

### Le KK-Bingo débarque au Pays basque

Les parents d'élèves de l'école basque d'Urrugne ont trouvé un nouveau jeu pour remplir les caisses de leur association : le KK-Bingo, sorte de loto champêtre. Le concept est simple : les organisateurs ont divisé un terrain de rugby en 800 petites parcelles. Pour 3 euros, les participants peuvent parier sur une des cellules numérotées. Si la bourse tombe sur leur case, c'est bingo ! Des paniers garnis de produits locaux sont à gagner. Rendez-vous dimanche à Urrugne. Qu'est-ce que les parents ne feraient pas pour acheter du

matériel scolaire à leurs enfants !

FICHOUS-RIUMAYOU (64)

### À la recherche du pétrole béarnais

La société britannique Celtique Énergie, qui a repéré un possible gisement de pétrole dans le nord du Béarn, a déposé en mars une déclaration d'ouverture de travaux auprès de la préfecture des Pyrénées-Atlantiques. Si un feu vert lui est accordé par l'État, un premier forage pourrait avoir lieu en novembre, à une profondeur de 3 750 mètres, pour vérifier l'exactitude de son hypothèse, ainsi que la nature de l'hydrocarbure susceptible de se trouver dans le sous-sol de la petite commune de Fichous-Riumayou. Une procédure qui nécessite un investissement de 8 millions d'euros.

MONT-DE-MARSAN (40)

### Arte Flamenco : la danse gitane à l'honneur

La programmation a été officiellement présentée. C'est la danse gitane qui tiendra le haut du pavé, cette année. On savait déjà que la danseuse Manuela Carrasco était l'une des invitées spéciales de ces 24<sup>es</sup> rencontres flamencas, qui se déroulent du 2 au 7 juillet. Elle sera accompagnée d'autres grands noms, comme la Farruca, issue d'une famille gitane, fille du grand Farruco. Arte Flamenco dédie une soirée à la famille de Los Reyes et recevra également les chanteurs La Tremendita, David Lagos, El Londres, La Macanita et Jesús Méndez. Les danseuses Rocío Molina et Pastora Galván interviendront lors de la soirée d'ouverture aux côtés du Ballet flamenco de Andalucía.

## MER ET PORTS

# La réserve des ostréiculteurs



L'élevage conchylicole a besoin d'eau douce, notamment en Seudre, mais refuse les réserves de substitution. PHOTO P. B.

En amont, il y a les agriculteurs céréaliers. Ils recherchent dans la création de réserves de substitution les quantités d'eau nécessaires à l'irrigation. En aval se trouvent les ostréiculteurs. Ils sont tout aussi soucieux des apports en eau douce des bassins versants, parce que ceux-ci sont nécessaires au bon équilibre du milieu estuarien où naissent et se développent leurs huîtres. En Charente-Maritime, un programme de création d'une soixantaine de réserves, financées à 70% sur fonds publics, s'intercale entre les attentes de l'amont et les espoirs de l'aval. Des retenues d'eau qui sont aussi le cauchemar des écologistes : les premières réserves creusées sont l'objet de recours contentieux ; elles ne sont pas encore utilisées.

Question : ces retenues d'eau sont-elles souhaitées ou rejetées par les conchyliculteurs, qui n'ont cessé de déplorer que l'agriculture les ignore ? L'interrogation vient d'être relancée avec la création, par le Conseil général de la Charente-Maritime, d'un syndicat mixte sur les réserves de substitution. Et elle a rebondi lors du Salon du matériel conchylicole qui refermait ses portes, en début de semaine, à La Tremblade.

### Objectifs difficiles

Alors que la sécheresse redevient un sujet majeur de préoccupation, le Département entend superviser les dossiers de création de ces réserves, voire rendre des arbitrages dans les cas où se présenterait le risque que les fonds publics ne soient utilisés qu'au profit de quelques agriculteurs. « La position du Comité régional conchylicole Poitou-Charentes, c'est "non aux réserves de substitution" », avance sans détour son directeur, Laurent Champeau. « Non, sauf si un certain nombre de conditions sont remplies. Mais il y a deux pages

de conditions, si bien qu'il sera, sur le sujet, difficile d'obtenir l'accord de la profession ostréicole. »

Le préalable que les conchyliculteurs posent à la création des réserves est « que les zones humides soient respectées ». Dans la même veine, « les marais ne doivent pas être asséchés pour être mis en culture, les surfaces de maïs doivent diminuer, le volume d'eau stocké dans les réserves devra être retranché aux autorisations de prélèvements ». Surtout, ces professionnels préviennent que « le volume d'eau stockée doit être compatible avec la capacité du milieu, et les réserves devront être remplies avec le surplus de la pluviométrie, et non pas par pompage dans les nappes phréatiques ». Des objectifs difficiles à atteindre, en effet.

### Déclassement sanitaire

S'agissant de l'eau, un autre sujet préoccupe les conchyliculteurs charentais : le déclassement sanitaire du Aau B des eaux littorales. Les services de l'État ont prévenu que la réglementation serait l'objet d'une application plus stricte des services de l'État dès la fin de cette année. Il suffirait d'une mauvaise analyse dans l'année pour qu'un secteur soit déclassé en B. Dès lors, tout produit en provenant passerait par une phase de purification avant sa mise en marché. L'interprofession conchylicole veut mettre à profit les prochains mois pour travailler à une définition plus fine des zones de production. L'idée, c'est d'être en mesure de microlocaliser les sources d'éventuels rejets non conformes à la norme pour ne pas faire pâtir d'un déclassement général l'ensemble du littoral. L'interprofession souhaite aussi travailler à la reconnaissance des claires d'affinage comme terrains naturels de purification des coquillages. Cela réduirait les investissements en matériel de purification. **Philippe Baroux**

## La météo contarie le projet du « Belem »

Le trois-mâts ne viendra pas s'amarrer ce week-end dans le Vieux-Port de La Rochelle pour sa-

luer la course-croisière de l'Edhec, comme cela était prévu. La faute aux conditions météo. Depuis mercredi, le voilier est mouillé en rade de l'île d'Aix. Il quittera les eaux charentaises mardi, cap sur Brest.